

Valéry Giscard d'Estaing : Démocratie française et modernité

Dominique BUSSEREAU*

Cinquante ans après son installation à l'Élysée en mai 1974, les idées de Valéry Giscard d'Estaing restent très contemporaines et il en sera prochainement débattu à l'Institut de France.

Son bilan, aujourd'hui parfois oublié, est riche. Ses principales réformes sont pour beaucoup toujours en application.

Au service de la France et de l'Europe, Valéry Giscard d'Estaing a marqué son temps et mérite un nouvel hommage en cette année du cinquantenaire de son élection.

*Ancien Ministre
Membre honoraire du Parlement
Vice-Président de la Fondation
Valéry Giscard d'Estaing

Le 2 avril 2024, la France commémore le décès du Président Georges Pompidou. Ceux qui ont vécu cette triste soirée se souviennent encore du bandeau qui défilait en bas de nos écrans avant que les programmes ne soient définitivement interrompus.

Après la période des hommages, nombreux et émouvants, la campagne présidentielle s'engagea rapidement et Valéry Giscard d'Estaing fut élu le 19 mai ; son septennat s'acheva le 21 mai 1981.

Chacun se souvient de cette campagne, difficile mais enthousiasmante pour de nombreux jeunes Français dont je faisais partie. Étudiant rue Saint-Guillaume, j'avais rejoint dès 1970 les Jeunes Républicains Indépendants, impressionné par le talent du Ministre de l'Économie et des Finances et séduit par ses convictions et son charisme. Pour moi, respectueux de la personnalité du Général de Gaulle mais peu intéressé par le parti gaulliste de l'époque, les convictions européennes, sociales et libérales de Valéry Giscard d'Estaing correspondaient parfaitement à celles que je souhaitais défendre, sans sa-

voir à l'époque que l'action publique serait au centre de toute ma vie.

Valéry Giscard d'Estaing m'a rarement déçu, de cette époque au 2 décembre 2020, jour de sa disparition.

Pour faire vivre son action et surtout s'inspirer de la modernité qui la caractérise, nous développons aujourd'hui la Fondation Valéry Giscard d'Estaing, institution certes mémorielle mais qui relie le parcours du Président et de l'homme d'État aux événements du monde d'aujourd'hui. Dans le cadre des manifestations du cinquantenaire de son élection et de sa prise de fonction se tiendra le 27 mai à l'Institut de France un prestigieux colloque placé sous le haut patronage du Président de la République Emmanuel Macron.

À cette occasion, anciens Premiers Ministres, responsables publics, politologues, écrivains et journalistes, débattront du bilan de son septennat et de la meilleure manière d'en tirer profit pour la société française et européenne du XXI^e siècle.

Sans être totalement exhaustif il faut rappeler ici ce que furent les réformes, jamais remises en cause pour la plupart d'entre elles, mises en œuvre par Valéry Giscard d'Estaing, ses Gouvernements et le Parlement même s'il dût y vaincre de nombreuses résistances.

Sept ans dans sept directions. Bien évidemment il poursuivra après 1981 des

actions politiques d'envergure aux niveaux régional, national et européen.

I – RENDRE LES CITOYENS PLUS LIBRES ET PLUS RESPONSABLES

Dans ce cadre, la démocratie fut renforcée par l'extension aux Parlementaires du droit de saisine du Conseil constitutionnel et la création des questions au Gouvernement.

Naturellement les plus jeunes apprécèrent, après leur intense mobilisation de 1968, que la majorité civile et électorale fut abaissée à 18 ans. Chacun savait pourtant que cette réforme ne serait pas électoralement favorable à son instigateur mais cela renforçait à mes yeux la justesse de ce changement.

Les Parisiens purent aussi élire directement leur Conseil municipal.

Dans la vie quotidienne des Français fut permis le divorce par consentement mutuel. Enfin dans notre société devenue numérique, la loi Informatique et Liberté et la CNIL jouent depuis cette époque un rôle régulateur de premier plan.

II – PROMOUVOIR LA CONDITION FÉMININE

Le premier Ministère en charge fut confié à Françoise Giroud qui y déploya son

talent et son énergie. Naturellement chacun se souvient du combat voulu par Valéry Giscard d'Estaing et gagné ensuite par Simone Veil en faveur de l'IVG ; mais de nombreuses autres réformes furent menées en faveur de l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes, de la liberté et de la gratuité de la contraception.

III – PROTÉGER LES PLUS VULNÉRABLES

Parmi les réformes emblématiques certaines sont souvent oubliées comme la généralisation à tous les Français de la Sécurité sociale, le complément familial, la loi Handicap et la très forte augmentation du minimum vieillesse.

Pour financer ces politiques de justice sociale, il fallait une politique économique ambitieuse pourtant rendue difficile par les conséquences du premier choc pétrolier et les nécessités, à l'époque respectées, de l'équilibre budgétaire.

IV, V, VI – LES PROGRÈS ÉCONOMIQUE, ENVIRONNEMENTAL ET CULTUREL

Ainsi fut-il mis fin à l'anachronique contrôle des prix, fut votée la loi Scrivener pour défendre les consommateurs et entamé un effort sans précédent d'aménagement du territoire.

Dans la suite logique des décisions de tous les Gouvernements de la V^e République Valéry Giscard d'Estaing conforta la France dans son indépendance énergétique en décidant la construction de 45 réacteurs nucléaires.

Dans la France du « 22 à Asnières », où il fallait parfois écrire à son Député pour essayer d'obtenir une ligne téléphonique, il en fit doubler le nombre existant, en créant 12 millions.

La France fut aussi celle de la fusée Ariane et de la construction de la première ligne à grande vitesse qui fut inaugurée par son successeur dès septembre 1981.

Mais parallèlement apparaissait l'impérieuse nécessité d'une politique environnementale forte : autant le réseau autoroutier fut développé, autant de projets destructeurs d'autoroutes urbaines furent abandonnés.

À côté du programme nucléaire fut créée l'Agence pour les économies d'énergie, mise en œuvre la loi Littoral avec son Conservatoire du Littoral.

La culture ne fut pas oubliée avec le lancement du projet de la Cité des sciences de la Villette et la décision de créer le Musée d'Orsay.

L'hydre étatique qu'était devenue l'ORTF fut démantelée.

VII – L'EUROPE ET LE MONDE

Profondément européen, durant toute sa vie publique jusqu'à ses derniers instants, Valéry Giscard d'Estaing contribua à donner à l'Union européenne l'élan politique qui lui manquait.

Pour ce faire, il avait compris qu'aucune politique en faveur de l'Europe ne pouvait être menée sans les efforts conjoints et permanents de la France et de l'Allemagne.

Ainsi la France fut à l'origine de la création du Système Monétaire Européen, précurseur de l'Euro et de la création du Conseil européen. Enfin en 1979 le Parlement européen fut élu pour la première fois, au suffrage universel.

À cette époque commencent à se réunir, à notre initiative, le G6 puis le G7. Par

ailleurs, la France intervient courageusement et victorieusement en Afrique à la demande de ses alliés ou des populations locales, comme à Kolwezi en 1978.

Comme Jean-Louis Bourlanges, je qualifierai Valéry Giscard d'Estaing de « Tocquevillien heureux » car il inventa le concept d'une démocratie française, paisible et réfléchie. Citons toujours Jean-Louis Bourlanges : « Valéry Giscard d'Estaing a su démontrer que s'il était illusoire de tenter de déloger l'héritage jacobin de l'histoire de France, on pouvait en revanche profondément infléchir cette histoire et organiser un compromis équilibré entre ces deux héritages, entre l'égalité et la liberté, entre l'État et la société, entre la France et l'Europe ».

Qui a fait mieux ? ■